

### L'étrange noirceur de l'école anglaise

Ce matin-là, Armand se rendait à sa nouvelle école en calèche accompagné de ses deux parents. Sa mère était vêtue d'une longue robe à corset beige et avait comme accessoires des petits gants en dentelle et un petit chapeau rond orné de petites plumes. L'homme qui était à côté de sa mère sur la banquette, était habillé d'un long veston bleu marine qui allait jusqu'au genou et d'un chapeau noir allongé vers le haut qui était déposé sur son crâne.

Après quelques heures de route, ils étaient enfin arrivés à leur destination. Le pensionnat anglais de Waterloo était minuscule par comparaison à son ancienne école. Ses parents l'aiderent à apporter tous ses bagages jusqu'à son lit et par la suite, le quittèrent pour retourner d'où ils venaient. Le premier matin dans son nouvel établissement, tout semblait normal, il mit sa plus belle tenue du dimanche, un pantalon noir accompagné d'une chemise carreautee blanche et beige, il n'oublia surtout pas ses lunettes car sans elles, il ne pouvait pas bien voir. Dans son ancienne école, il n'avait pas beaucoup d'amis, il était toujours rejeté en raison de son comportement d'intellectuel étrange. Cette journée-là, Armand se fit plein de nouveaux amis. Quand la lune commença à aller se coucher et que les animaux nocturnes commençaient peu à peu à sortir de leur cachette. Le jeune homme de 11 ans se préparait à aller se coucher. Soudain, les lanternes qui illuminaient la salle de bain commencèrent à s'éteindre une par une sans exception, il ne s'en faisait pas, il

se disait que l'école était tellement vieille qu'il devait y avoir des fissures qui pouvaient laisser du vent passer dans les murs.

Il sort de la salle de bain après avoir finalisé sa routine du soir, durant le trajet vers son dortoir dans le long couloir illuminer de lanternes, il vit des ombres bouger de gauche à droite, une sueur glacée parcourue tout son corps, il se dit « Relaxe Armand, ça ne peut pas être un fantôme, cela n'existe pas. Je dois probablement être fatigué et mes yeux me jouent des tours.

Aux alentours de deux heures du matin, Armand se tournait et se retournait dans son lit. Affligé d'insomnie, car in ne cessait de repenser aux événements de la veille, il décida d'aller faire un tour à la bibliothèque du collège. Habituellement, un moment de lecture, seul et dans le calme, parvenait à l'apaiser et à l'entraîner vers le sommeil. Armand a toujours préféré être seul car il pouvait être lui même, tandis qu'en groupe il était très timide et ne parlais peu. Une mouche aurait pu voler dans l'air et ont l'aurait même pas entendu. Armand était dans sa bulle de lecture et sans prévenir, des livres commencèrent à tomber sans arrêt des étagères, les chaises tombèrent une par une, les fiches des livres s'envolèrent comme des petits oiseaux dans le vent. Le grand lampion qui illuminait la pièce tomba et Armand reçut une étincelle sur le bras. Il eu tellement peur que son rythme cardiaque augmenta comme s'il venait de courir dix kilomètre. Armand s'enfuit comme si sa vie en dépendait et retourna se coucher.

Le lendemain matin, il a pris son courage à deux mains et mis sa timidité de côté, il se doutait que personne n'allait le croire en raison qu'il y avait encore des gens qu'il pense qu'il est étrange . Armand raconta tout à ses camarades de chambre, mais personne ne le crut, ils allèrent dans la bibliothèque et tout était bien rangé.

- Tu as probablement rêvé tout ça, comme tu peux le voir, la bibliothèque est en bel état !

- Ah, tu as sûrement raison, mais cela avait l'air tellement réel...

Armand, incommodé par une sensation de picotement sur le bras, releva la manche de sa chemise et y vit les marques d'une brûlure.